

27 janvier 2022 : Action à Albi contre les protocoles sanitaires à l'école

COMMUNIQUE

Ce jeudi 27 janvier, quarante personnes (« parents d'élèves et simples citoyens tarnais en colère ») ont envahi les locaux de la Direction des services départementaux de l'éducation nationale (DSDEN) à Albi. Elles réclamaient la suspension des différents protocoles sanitaires en vigueur dans les établissements scolaires depuis mai 2020. Elles ont affiché et distribué à tous les fonctionnaires présents dans le bâtiment le tract ci-joint (*Retirez les mains de nos enfants. La maltraitance par les protocoles sanitaires doit cesser*). Elles ont déployé des banderoles clamant « Écoles à bout de souffle, laissons les enfants respirer », « Sortons (les enfants) de l'état de guerre anti-Covid »... Elles ont chanté, sur l'air du générique de Zorro « Un protocole qui surgit hors de la nuit... » (voir textes en pièce jointe).

Les perturbateurs ont été très mal accueillis par l'inspectrice d'académie (« DASEN »), qui s'est plaint d'avoir été interrompue dans son travail. Elle ne se rendait visiblement pas compte qu'un grand nombre de ses interlocuteurs sont, en tant que parents d'élèves, précisément dans l'impossibilité de travailler correctement depuis des semaines : de par les campagnes de tests incessantes, la mise à l'écart de leurs enfants non testés ou positifs-bien portants, les fermetures de classe/d'école. Trois personnes ont toutefois été reçues par l'inspectrice. L'entretien a été très tendu, du fait du refus de la DASEN de sortir de son rôle de « représentante de l'État » qui-ne-peut-que-transmettre-les-règles-édictees-par-Paris (ou par l'ARS) sans-rien-y-changer. Nous lui avons signifié que dans les situations historiques graves et face aux abus de pouvoir (qui arrivent fréquemment !), il revient aux membres ordinaires de la société et aux personnels de base des administrations d'assouplir ou refuser les injonctions qui viennent d'en haut. Face à son invitation à quitter l'école publique et à instruire nos enfants à la maison « si les règles ne vous conviennent pas », nous lui avons répondu que nous nous battons pour que l'institution scolaire ne devienne pas un lieu de maltraitance ; et que nous nous battons non pour nos propres enfants, mais pour tous les enfants du pays ; non seulement pour les problèmes personnels et professionnels que les protocoles à l'école induisent pour nous-mêmes, mais pour tous les parents qui ne sont pas en mesure de réagir et protester, tant la situation qui leur est faite est intenable.

Forts des discussions que nous avons eues avec les autres personnels de la DSDEN, autrement plus ouverts et compréhensifs que leur directrice, nous appelons les enseignants et les autres salariés de l'Éducation nationale, les parents d'élèves et les collégiens-lycéens à ouvrir le débat sur les protocoles sanitaires imposés à l'enfance et la jeunesse depuis un an-et-demi. Les choses ne peuvent pas continuer ainsi. En l'attente d'un rendez-vous avec la préfète de notre département, nous appelons à des actions similaires dans les autres départements, pour faire bouger les lignes et fissurer le terrible consensus de résignation et de peur, qui risque de sinistrer une génération que de grands défis politiques et vitaux attendent.

Retirez les mains de nos enfants

La maltraitance par les protocoles sanitaires doit cesser

Depuis la fin du premier confinement, en mai 2020, l'école a infligé à nos enfants toutes sortes de mesures angoissantes, incohérentes, et qui ne suffisent jamais à bloquer la circulation du coronavirus :

- ils ont été parqués par groupes/classes dans la cour, séparés par des rubalises.
- ils ont été « enfermés » dans des cercles tracés au sol !
- ils ont été masqués jusqu'à huit heures par jour, même pendant le sport, le chant et la cantine.
- on leur a fait se désinfecter les mains quotidiennement avec du gel hydroalcoolique.
- on leur a interdit de prêter leur matériel à leurs camarades.

Comment peut-on leur faire subir tout cela pendant des mois, pendant une partie importante de leur scolarité ? La peur des contaminations pour les adultes et les personnes fragiles ne peut pas justifier ce qu'il faut bien appeler une maltraitance des enfants : une maltraitance institutionnalisée, routinisée, scientifiquement organisée. Elle n'en est que plus scandaleuse.

Nous pensons que le port du masque à l'école est inutile pour freiner la circulation du virus Sars-Cov2. C'est une mesure impraticable pour les enfants, car ils ne peuvent porter le masque rigoureusement toute une journée – encore moins que les adultes. Et c'est une mesure qui leur nuit, comme le disent de nombreux professionnels de santé.

Nous nous opposons aussi à la politique des tests systématiques pour les écoliers. On peut se demander s'il est vraiment sans risque de leur faire subir des prélèvements nasaux plusieurs fois par semaine. Mais surtout, on doit s'inquiéter de l'ambiance où cela les plonge, de l'état psychologique auquel cela les habitue : la peur permanente de tomber malade, de contaminer les autres, de se retrouver exclu le lendemain – de ne plus avoir accès à ce qui constitue leur quotidien. Un enfant, plus encore qu'un adulte, a besoin de stabilité pour se construire. La fermeture des classes doit arrêter de planer constamment sur la tête des petits, ainsi que sur celle des personnels scolaires : les enfants malades du Covid, ou d'autre chose, doivent rester chez eux, et *basta*. Arrêtons le cirque des tests positifs, des cas contacts, etc.

Nous sommes choqués par l'incitation de plus en plus musclée à la vaccination des enfants. Pourquoi infliger des produits expérimentaux (qui n'ont pas fait l'objet des procédures habituelles de tests sur plusieurs années) aux enfants, alors qu'ils ne présentent

pas de formes graves du Covid et n'en meurent pas¹ ? Comment se fait-il que l'institution scolaire et certains de ses personnels se fassent des relais actifs de l'intense campagne médiatique en faveur de la vaccination généralisée... par des produits qui n'empêchent pas d'attraper et transmettre la maladie ?

La société doit arrêter de faire peser le problème de santé publique constitué par le Covid sur les plus jeunes, en dégradant leur vie, leur santé, leur instruction. Tout le monde sait que le problème du Covid est dû à des facteurs tels que :

- l'élevage hyper-industriel, ou une fuite de laboratoire d'un virus issu de manipulations génétiques ;
- la mondialisation des échanges et le développement délirant du transport aérien ;
- la progression de maladies chroniques liées à notre mode de vie, et notamment à l'alimentation industrielle pathogène (diabète, obésité, cancers...) ;
- la déconstruction de l'hôpital public par les politiques néo-libérales, et l'affaiblissement dans le même temps de la médecine de ville.

Pourquoi depuis mars 2020 ne fait-on même pas semblant de s'attaquer à ces problèmes ? Pourquoi faire payer aux enfants ces défaillances de nos sociétés, de nos institutions, de nos scientifiques ?

Arrêtons de maltraiter les enfants, soignons les adultes et leur monde malade. Et si nous accordons la moindre importance à l'équilibre moral et à l'instruction des plus jeunes, alors donnons la priorité à ceux-ci.

Dans l'attente désespérée de prises de position courageuses des différents acteurs de la « communauté éducative »,

Des parents d'élèves et de simples citoyens tarnais en colère
(27 janvier 2022)

¹ Au 31 octobre 2021, douze décès d'enfants étaient imputés au Covid par Santé publique France depuis le début de l'épidémie ; seuls trois de ces enfants ne présentant pas de comorbidité.

SOUMIS, sur l'air de *Zorro*

Un protocole qui surgit hors de la nuit
inonde les boîtes mail surchargées,
On y parle pas pédagogie
Mais test, masque et classes fermées

Refrain :

Soumis, soumis
Les fonctionnaires ont obéi
soumis, soumis
c'est les enfants qui ont subi

Un prof masqué qui surgit hors de la classe
Court vers la récré au galop
son « NON! » il le crie aux enfants qui s'embrassent
Éducateur d'un monde nouveau

Refrain

On ne prête plus ses affaires
on ne se donne plus la main
Le seul air que je respire c'est mon air
voilà c'qu'on apprend aux gamins

Refrain